

OURTHE-AMBLÈVE / ÉCONOMIE

# Un abattoir de volailles et un label local en projet

Aywaille, Sprimont et la SPI planchent déjà sur ce projet destiné à soutenir les producteurs locaux

**U**n abattoir de volailles devrait voir le jour prochainement en Ourthe-Ambiève. Le projet est en tout cas à l'étude du côté de la SPI. Il pourrait prendre la forme d'une intercommunale, qui regrouperait dans un premier temps Aywaille et Sprimont.

Projet qui pourrait prendre la forme d'une intercommunale. La commune de Sprimont devrait déjà s'associer à la manoeuvre. Et d'autres pourraient suivre par la suite.

« On a déjà l'accord de principe de Sprimont, mais le GREFOVA le groupement économique d'Ourthe-Vesdre-Ambiève

projet n'en est encore qu'à ses balbutiements. Sa localisation future n'est ainsi pas encore déterminée. Mais, à l'heure actuelle, les zonings de Sprimont ou de Harzé semblent s'imposer : « On ne peut plus imaginer ce type d'installation en dehors d'un zoning. Or, il reste quelques terrains à Harzé. Mais si d'autres communes se joignent à nous et ont un terrain ou un bâtiment à proposer, tant mieux. L'idée, c'est de mener à bien un projet régional. »

Le financement doit lui aussi encore être étudié. Mais le député-bourgmestre MR compte bien obtenir le soutien du nouveau gouvernement wallon. « On a beaucoup entendu ces derniers temps différents ministres se prononcer en faveur d'une agriculture différente. Je vais donc en parler très prochainement avec le ministre Jeholet. »

D'autant que ce futur abattoir pourrait avoir un impact économique non-négligeable pour l'ensemble de l'Ourthe-Ambiève, estime-t-il : « On pense qu'un abattoir dans notre région à caractère rural et touristique pourrait susciter des vocations dans le cadre d'une production locale labellisée. La demande est là et les producteurs sont de plus en plus nombreux. Or, n'oublions pas que Harzé fait partie de l'Ardenne en matière de label. Pourquoi des lors ne pas envisager un label volailles d'Ardenne ? », termine Philippe Dodrिमont.

Qui ferait ainsi d'une pierre deux coups, en mettant également en avant la production locale de volailles.

GEOFFREY WOLFF

Un projet d'abattoir de volailles est actuellement sur la table de la SPI et des élus d'Aywaille. À la barre, le député-bourgmestre d'Aywaille Philippe Dodrिमont, sollicité notamment par les éleveurs locaux de canards.

« J'ai été contacté notamment par les exploitants du Canard Gourmand, à Fraiture, qui recherchent une solution plus proche et plus pérenne pour l'abattage de leurs canards. Mais c'est un projet plus global, pour toutes les volailles, précise d'emblée Philippe Dodrिमont. Il y aurait un accès prioritaire pour les éleveurs professionnels, mais on pense aussi aux amateurs qui sont de plus en plus nombreux à élever quelques volailles chez eux. »

L'avis de la SPI a d'ores et déjà été sollicité. Et les premiers retours sont plutôt positifs : « La SPI s'est montrée très intéressée, continue M. Dodrिमont. On souhaiterait donc maintenant proposer une étude de projet. »

NDLR) s'intéresse aussi au projet. Il n'est donc pas exclu que les autres communes qui font partie de ce groupement s'y associent aussi par la suite. Et les autres sont les bienvenues. »

Philippe Dodrिमont l'avoue : le



« On pourrait même envisager un label 'volaille d'Ardenne' »

Philippe Dodrिमont



Les éleveurs de canards sont demandeurs. © Photo: préfecte D.G.

## L'avis des producteurs

« Pour nous, ce serait un outil extraordinaire »

Marc Lamy est le patron du « Canard Gourmand », une exploitation installée depuis dix ans à Fraiture (Sprimont), spécialisée dans le canard. Pour ses préparations de foie gras, cuisses, cous farcis, magrets, rillettes et autres, il doit se rendre toutes les deux semaines à Sclayn, à côté d'Andenne, pour faire abattre à chaque fois une centaine de canards.

« Or, cet abattoir est loin de chez nous et, en plus, il devient obsolète, on parle même de le

fermer, déplore M. Lamy. Et il n'y a pas d'autre abattoir de volailles en Wallonie, sauf un à Viroin et un autre dans le Hainaut, mais où il faudrait aussi refaire des travaux. L'idéal, ce serait un abattoir par province. D'autant qu'officiellement, les privés, qui élèvent juste quelques volailles ou quelques lapins, sont également tenus d'aller à l'abattoir. » Marc Lamy verrait donc d'un très bon œil un abattoir de volailles s'installer à quelques encablures de chez lui.

« Au niveau des éleveurs de volailles, on est vraiment les parents pauvres. En province de Liège, il n'y a aucun abattoir, alors que nous sommes quand même quelques producteurs. Pour nous, ce serait un outil extraordinaire. Ça nous permettrait même d'augmenter la production. Nous sommes en train de tout prévoir chez nous, mais pour qu'on le fasse vraiment, il faut que l'infrastructure d'abattage suive. »

G.W.